

# COMPAGNIE RASSEGNA

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MA VIE, MON ROMAN



CONCERT PÉDAGOGIQUE & PROJET D'ACTION CULTURELLE  
À DESTINATION DU JEUNE PUBLIC



## OBJECTIFS

L'accueil des enfants au concert de la Compagnie Rassegna est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes. Profiter pleinement de cette expérience c'est aussi la préparer. Apprendre à «aimer écouter», à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les oeuvres, les instruments... Le souvenir va alors au delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que «spectateur éclairé».

## CONTENU & MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE

Les musiciens de la Compagnie Rassegna encouragent pleinement les enseignants des écoles à participer activement au projet en relayant l'ensemble du travail en classe, en apportant leur contribution avec de nouvelles propositions, en menant des activités transversales liées au répertoire, etc. Ils sont également les relais précieux pour impliquer concrètement les familles dans le projet.

Afin de favoriser la collaboration avec l'équipe enseignante, ce dossier pédagogique offre des informations sur le spectacle et ouvre différentes pistes pédagogiques

- > Paroles et partitions des chants travaillés par les élèves
- > Fiches «Repères» sur les 4 grandes influences musicales de Méditerranée
- > Fiches «Repères» sur les instruments de la compagnie

Afin de compléter ce dossier pédagogique, plusieurs documents sont fournis tout au long du dispositif par voie numérique : alimentation d'une dropbox contenant partitions, fichiers sons, vidéos, etc.



Concert Cité des Marmots / mai 2016  
Projet pédagogique en partenariat avec le Festival Villes des Musiques du Monde  
et l'éducation nationale en Seine Saint Denis.

LA COMPAGNIE RASSEGNA -----	4
LE SPECTACLE -----	5
LES ARTISTES INTERVENANTS -----	6
REPertoire -----	7
INTERVIEW AVEC LES ARTISTES DE LA COMPAGNIE -----	8
INTERVIEW AVEC BRUNO ALLARY -----	10
FICHE CHANT 1 «EL VITO»-----	12
FICHE CHANT 2 «MILO MOU KOKKINO» -----	13
FICHE CHANT 3«LAMA BADA» -----	14
FICHE CHANT 4 «A LA FIERA DI SAN FRANCE» -----	15
APPRENTISSAGE & COMPÉTENCES VISEES -----	16
FICHE REPÈRE LES INSTRUMENTS DE LA COMPAGNIE RASSEGNA -----	17
FICHE REPÈRE 1 Les influences latines : «zoom sur le flamenco» -----	18
FICHE REPÈRE 2 Les influences musicales orientales -----	20
FICHE REPÈRE 3 Les influences des Balkans -----	22
FICHE REPÈRE 4 Les influences africaines : «zoom sur la musique arabo-andalouse» -----	24
FICHE REPÈRE LA MÉDITERRANÉE -----	26
QUELQUES PISTES D'EXPLORATION -----	28
REFERENCES / RESSOURCES -----	30
LA PRESSE EN PARLE -----	33
CREDITS / CONTACTS -----	36

# COMPAGNIE RASSEGNA

## CONSTRUIRE DES VOIES DIVERSIFIÉES ENTRE LES OEUVRES & LES PUBLICS

Depuis plusieurs années, la Compagnie Rassegna s'engage à permettre à un public élargi et diversifié d'entrer en contact avec ses différents projets et créations artistiques.

La Compagnie Rassegna est portée par l'association MCE Productions (Musique, Conte, Etc. Productions). En 2012, MCE Productions crée un pôle d'action culturelle pour structurer cet engagement et pour pouvoir continuer à veiller à la qualité de la relation avec les publics. Cet engagement inscrit l'association dans la longue chaîne de la transmission des patrimoines populaires, musicaux et contés, de Méditerranée ou de plus loin.

Chaque année, différents dispositifs pédagogiques et de sensibilisation sont élaborés avec la volonté de toucher des publics variés : jeune public, public scolaire, public amateur, public spécifique, etc. Ces actions s'engagent dans des dynamiques partenariales avec les secteurs éducatifs, socioculturels, et d'autres partenaires du secteur artistique ; le tout dans une dynamique d'échange et de partage, entre intervenants et participants.

### 3 AXES D'ACTION CULTURELLE

#### PRATIQUER

Conférences, conférences illustrées, temps de rencontres avec les artistes.

#### DÉCOUVRIR

Cycles pédagogiques, ateliers de pratiques à destination du public amateur, scolaires...

#### DEVENIR SPECTATEUR

Parcours de sensibilisation & actions de médiation, pour aborder les différentes formes artistiques de la Cie Rassegna

Les actions proposées répondent ainsi à 3 objectifs :  
«rencontrer des oeuvres», «rencontrer des artistes», «pratiquer & vivre l'expérience de la scène».



Concert de restitution avec les élèves de l'École La Fraternelle à Saint-Claude / 2014-2015  
Dispositif mené avec la délégation JM France Franche-Comté



Forme intimiste croisant concert et sensibilisation artistique, ce concert pédagogique adapté au jeune public invite à découvrir plusieurs personnalités de la Compagnie Rassegna. Quatre artistes qui explorent ce qui pourrait fonder un patrimoine musical populaire et commun à l'espace méditerranéen. Musiques siciliennes, hispaniques, arabo-andalouses sont perpétuellement visitées, arrangées et réinventées avec le souci constant de pouvoir les partager, entre compagnons musiciens et tout autant avec le public.

Dans cet ensemble, chaque artiste joue avec sa sensibilité méditerranéenne, quelle que soit sa provenance. La convivialité, l'invitation, sont au cœur des valeurs de la Cie Rassegna, à l'image des réjouissances méridionales où chacun s'improvise chanteur, musicien ou danseur à l'envi. La Compagnie Rassegna est donc une création commune : un espace de partage d'héritages et de patrimoines de Méditerranée, un temps d'écoute des autres, une possibilité de dialoguer en musique, avec élégance et respect.

Formule en quartet avec :  
Bruno Allary (guitare, saz)  
Sylvie Paz (chant hispanique, percussions)  
Carine Lotta (chant sicilien)  
Fouad Didi (oud, violon, chant arabo-andalou)

## LA COMPAGNIE RASSEGNA : PENSER LES MUSIQUES EN MOUVEMENT

Chevillée au cœur des musiques du monde, l'idée de voyage, d'odyssée musicale, de nomadisme artistique. Il y a bien dans le propos de la Compagnie Rassegna cet appel à une circulation géographique, extensive, parmi les ressources d'une Méditerranée nourricière : étendue à ses quatre composantes latine, balkanique, orientale et africaine, c'est en elle que le collectif puise son matériau initial, les données de sa grammaire sensible.

Mais à ces invitations à l'exil créatif et au dépaysement, la compagnie combine une dimension proprement intensive. Menée par le guitariste Bruno Allary, elle s'empare de ces héritages pour les questionner et les confronter, pour révéler ce qu'ils ont de familier au cœur, mais aussi de profondément énigmatique.

Guidée par son goût du décentrement, la Compagnie Rassegna travaille à déjouer les grands partages — modal/tonal, sacré/profane, savant/populaire — qui font l'ordinaire de la pratique musicale, au profit d'une fluidité assumée des genres et des formes. Affranchie du cours lénifiant du temps, elle façonne une histoire vigoureuse, aux temporalités contrariées, où l'anachronisme, comme ressort créatif central, joue pleinement de son pouvoir de provocation.

C'est que le travail du collectif se distingue par une sensibilité aux passages, et à ces zones de turbulence où styles, pratiques, et époques s'entrechoquent en une remuante indiscipline. Pour mieux la servir, l'instrumentarium mobilisé se fait boîte à outils sonore, se joue des frontières entre instruments traditionnels et dispositifs actuels, et hybride au gré des besoins, guitare baroque et synthétiseur analogique, saz et instruments électriques.

Au fil des créations, la compagnie Rassegna dessine des paysages musicaux hérissés de singularités, explorant avec bonheur une esthétique de l'entre-deux qui trouble les genres et les codes, et en creux de l'artistique, questionne les représentations tacites propres aux imaginaires de Méditerranée.



**BRUNO ALLARY**  
GUITARES, SAZ, MANDOLE, DIRECTION ARTISTIQUE

De son immersion précoce dans les univers distants de la guitare jazz et flamenca, Bruno Allary tire la singularité de son langage créatif. Ce double apprentissage musical, tissé d'héritages et savoirs contrastés, nourrit un goût vibrant du divers, du multiple, du composé ; transforme le métissage des pratiques artistiques en idiome naturel ; instaure, enfin, un rapport intime et sensible aux pratiques vocales de Méditerranée.

En guitariste attentif, il met cet amour du chant au service des voix qu'il accompagne sur scène, un rôle d'équilibriste passionné qu'il remplit dix années durant. À côté de l'instrumentiste, la création de la Cie Rassegna (2002) révèle le rassembleur et l'homme de projets. Elle donne corps à une démarche plus personnelle, qui s'attache à faire vivre la diversité des musiques populaires de Méditerranée en y traquant les passages, échos et résonances, dans l'espace et dans le temps. Cette dynamique de création se poursuit avec les formations successives de ZAMAN Fabriq (2008), Anis del Mundo (2010) et de Nassim ou les Quatre Vents (2012).

En creux de cette démarche, comme un fil essentiel et discret, on lit la patiente exploration d'une esthétique de l'entre-deux, une sensibilité particulière aux passages, aux interstices, aux zones de turbulence — entre ombre et lumière, modal et tonal, acoustique et électrique — et la mise en tension de ces pôles antagonistes comme moteur de création.

En 2014, il invite Mireille Collignon et ses violes de gambes à rejoindre la Cie Rassegna. La création *Il Sole non si muove*, qui décroïsonne les répertoires populaires et savants du XVI<sup>e</sup> siècle, retrace la circulation des musiciens d'alors, de la Méditerranée à l'Angleterre. Le disque, édité en février 2017 chez Buda Musique a reçu le Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, catégorie « Musique du Monde – Création ».

Pour 2018, il imagine une nouvelle création, entre textes et musiques, passé et présent, instruments traditionnels et numériques, autour de l'idée de Contretemps, accompagné de Patrick Boucheron, historien et professeur au Collège de France (textes et mise en voix) et Isabelle Courroy (flûtes kaval).

En 2018 également, il s'associe à la pianiste contemporaine Nathalie Negro (Piano&Co) pour produire *Le banquet des sources*, avec Sylvie Paz. Un trio qui questionne les traditions et le contemporain, entre chant et poésie, sur le fil de ce qui les a "nourri". Les rythmes des Balkans y côtoient les compositions de Theodorakis, mais également Satie et ses Gymnopédies dans un bel échange entre cordes frappées et pincées (piano préparé, saz, guitare).



**SYLVIE PAZ**  
CHANT, PERCUSSIONS

Chanteuse, auteure et compositrice, Sylvie Paz puise son inspiration dans ses origines andalouses et méditerranéennes. Elle forge sa voix au regard des traditions de ces territoires. Elle est membre de la Compagnie Rassegna depuis 2012.

Hors de la compagnie, elle poursuit en 2016 aussi plusieurs créations. Avec le guitariste Diego Lubrano ils ont composé le répertoire du groupe *La Ultima!* (compositions aux frontières du jazz et du flamenco).

Elle collabore et écrit aussi dans un œuvre rageusement féminine, « *La Nuit d'Antigone* », au sein du collectif *Sublimes Portes*, grande fenêtre sur les écritures féminines engagées en méditerranée (avec Dj Ipek, Naïssam Jalal, Perrine Mansuy) sous l'impulsion de la créatrice Nil Deniz.

Elle fait partie de l'ensemble vocal féminin *Les Dames de la Joliette* (compositions de Gil Anierte Paz) avec Kalliroi Raouzeou, Maura Guerrera, Annie Maltinti, Nadia Tighidet, dont le premier concert le 15 mai 2016 aux Joutes de Correns.

Avec la chanteuse et pianiste Kalliroi Raouzeou elle forme un duo intitulé *Zoppa* autour de compositions gréco-hispaniques.



CARINE LOTTA  
CHANT

D'origine sicilienne, Carine Lotta intègre la Compagnie Rassegna en 2009, au sein de laquelle elle interprète les chants de ses racines.

Cette chanteuse marseillaise grandit sous l'égide de Janis, Otis, Jimi, David, Fredy, Lou... Jacques.

Son timbre puissant et chaud, prend toute son expression par l'interprétation primitive et instinctive qu'elle déploie dans ses productions.

Depuis 2007, Elle impulse ou intègre des projets au gré d'idées, d'envies et de précieuses rencontres musicales, donnant dans différents styles : Le Jazz avec Djezziré Plizzart un trio à cordes lyrico-blues.

La musique Sicilienne avec Radica Sicula la traditionnelle, et L'anima lotta qui s'inspire de l'âme de Rosa Balistreri et dévoile des créations originales.

Ses projets font partie des initiatives musicales et des croisements culturels forts de la scène locale et du bassin Méditerranéen.



FOUAD DIDI  
CHANT, VIOLON, LUTH ORIENTAL

Fouad Didi est musicien, chanteur et pédagogue spécialiste des musiques arabo-andalouses. Né en Algérie à Tlemcen, d'un père membre d'une confrérie où les chants étaient exécutés en chœur et accompagnés par le bendir, il est formé très jeune au chant, au violon et au oud.

Installé à Marseille depuis 1996, il y fonde la même année le groupe *Tarab*. Réunissant des musiciens marseillais représentant les écoles de Tlemcen et d'Alger, cet orchestre est spécialisé dans l'exécution du répertoire classique, dans le respect de la tradition andalouse.

Diplômé d'État et titulaire du Certificat d'Aptitude, il se consacre depuis plusieurs années à l'enseignement de la musique arabo-andalouse, tout en multipliant les expériences musicales. Fouad Didi est membre de la Compagnie Rassegna depuis sa création.

## RÉPERTOIRE

Exemples de chants traditionnels de Méditerranée interprétés lors du concert pédagogique «L'Arc de Cercle»  
- Liste non exhaustive -

<i>Lo Boier</i>	Chant occitan apparu au 12 <sup>ème</sup> siècle
<i>Skalerika de oro</i>	Romance sépharade emblématique du répertoire judéo-espagnol
<i>El Vito</i>	Chant traditionnel andalou au coeur du répertoire de la Cie Rassegna depuis sa création
<i>Ana waldiya</i>	Chant populaire oranais s'inscrivant dans la grande tradition de la musique arabo-andalouse
<i>La storia di tri surelli</i>	Chant traditionnel sicilien magnifié par la voix de Rosa Balistreri
<i>Haraqa Dahna</i>	Extrait de la Nouba Sika - Répertoire classique arabo-andalou
<i>Vinni la primavera</i>	Valse populaire du sud de l'Italie

Quelqu'un a-t-il particulièrement marqué votre parcours musical ?

**Bruno Allary :** « Le chanteur et compositeur franco-espagnol Pedro Aledo. Il a été l'un des premiers (dès le début des années 80) à initier des projets visant à réunir des artistes de Méditerranée au sein d'un même ensemble. J'ai travaillé avec lui en tant que guitariste de 1995 à 1999. Cette collaboration a nettement influencé ma démarche artistique ultérieure, et clairement motivé la création de la Cie Rassegna. »

D'où vient votre musique et où va-t-elle ?

**Bruno Allary :** « Notre musique provient de nos héritages respectifs, de ce qui nous a été transmis oralement, en famille, entre amis, ou dans le cadre de nos diverses formations. Elle provient donc de ce que nous avons écouté dans nos différentes circonstances de vie, selon les contextes dans lesquels nous évoluons. En l'occurrence, nous partageons tous le fait d'avoir toujours vécu autour du bassin méditerranéen, riche de traditions musicales variées dont nous sommes imprégnés. Nous destinons notre musique au monde actuel, en y intégrant pleinement des composantes contemporaines. Nous voulons produire une musique de notre temps qui assume des ancrages séculaires. »

Quelles sont les clés pour y entrer ?

**Bruno Allary :** « Il est important de saisir la nature « composite » de notre création, constituée de diverses cultures (flamenco espagnol, chanson corse, chant du sud de l'Italie, musique arabo-andalouse, etc.), elles-mêmes constituées de racines multiples. Autrement dit, identifier cette multiplicité de cultures, de pratiques artistiques, de racines et d'influences, constitue une porte d'entrée idéale. »

Comment vous y prenez-vous pour composer votre musique ?

**La Compagnie Rassegna :** « Les chants mis au répertoire, séculaires pour la plupart, font partie du bien collectif dont les artistes de la compagnie sont héritiers. Nous sélectionnons ces chants selon ce qu'ils inspirent à chaque membre de la compagnie, et selon l'imaginaire qu'ils génèrent pour chacun. Un des critères de sélection important est que le titre doit permettre d'insuffler des arrangements musicaux multiples, croisant des harmonies, des rythmes et des pratiques très diverses. D'une manière générale, seules les mélodies de base et les paroles sont conservées fidèlement. Les autres constituantes (harmonisations, superpositions rythmiques, choix de l'instrumentarium, éventuelles polyphonies...) sont entièrement inédites. »

Quelle est pour vous la dimension importante à développer en éducation musicale à l'école ?

**La Compagnie Rassegna :** « Développer le rapport sensible des élèves aux objets musicaux. Autrement dit, apprendre à écouter, à ressentir, à décoder, et développer ses propres sensations sonores et musicales. Développer la pratique, avec des moyens accessibles à tous, constitue une bonne approche de la matière musicale et sonore. Elle peut notamment s'appréhender par le biais de l'expression vocale et d'exercices de rythmes. Le tout étant de développer des sensations et d'aller au mieux vers une forme d'appréciation de ce qui est produit. »

Y a-t-il un message que vous voudriez transmettre aux jeunes spectateurs ?

**Bruno Allary :** « La musique est avant tout source de plaisir. Elle est aussi éminemment naturelle. Il nous semble essentiel de renouer avec une approche spontanée, instinctive, plaisante et décomplexée de la pratique, de l'expression et des œuvres musicales. »



Avez-vous des suggestions concernant la participation du public le jour du concert ?

**La Compagnie Rassegna :** « Nous serions ravis d'entendre le public reprendre avec nous les refrains des chants El Vito et Ana Waldiya, dont nous avons fourni l'enregistrement, la partition et les paroles. D'autre part, à l'issue du concert, un temps d'échange et de discussion serait sans doute un moment privilégié pour nous tous. »

Quelles références artistiques souhaiteriez-vous communiquer ?

**Bruno Allary :** « Sur le plan des productions musicales : le chanteur de flamenco Camaron, le chanteur judéo-arabe Salim Halali, le groupe de polyphonies corses A Filetta, la chanteuse sicilienne Rosa Balistreri, font partie de mes références incontournables, en ce qu'ils incarnent magistralement leurs héritages respectifs. De même, certains groupes ayant eux aussi inscrit l'idée de croisement au cœur de leur démarche (comme Radio Tarifa, l'Orchestre National de Barbès ou Speed Caravan) m'intéressent particulièrement. »

**La Compagnie Rassegna :** « Sur le plan de la démarche artistique, nous sommes particulièrement sensibles aux dynamiques collectives qui préservent les singularités. Autrement dit, une démarche commune, réalisée dans un acte collectif, nous touche particulièrement notamment lorsqu'on y discerne des individualités, avec leurs spécificités et leurs héritages. »



Concert de restitution avec les élèves de l'École La Fraternelle à Saint-Claude / 2014-2015  
Dispositif mené avec la délégation JM France Franche-Comté

**VILLES DES MUSIQUES DU MONDE** 16<sup>e</sup> Edition

**Festival** AUTOMNE 2015

**Marmots & Griots** EN MAI

**En action** A L'ANNÉE

**Association** DEPUIS 1907

Notre rendez-vous automnal avec une programmation de musiques et danses du monde qui fait résonner failleurs, tout aussi bien présent ici. Des artistes emblématiques croisent de nouveaux talents, la tradition musicale se frotte à des expressions actuelles dans une alchimie de spectacles stimulés par les multiples rencontres avec les publics...

LES ANDALOUSES  
PROGRAMMATION  
AUTOUR DES CONCERTS  
2015

PARTENAIRES  
TARIFS ET BILLETTERIE  
ESPACE PRESSE  
EDITIONS PRÉCÉDENTES

**INTERVIEW BRUNO ALLARY**

**Bruno (Compagnie Rassegna) Allary :**  
« Montrer aux enfants la richesse culturelle de la Méditerranée est essentiel »

**SUIVEZ-NOUS**

Inscription à la Newsletter

contact | espace presse |

Le fondateur et directeur artistique de la Compagnie Rassegna parle de son spectacle pour enfants, de l'Andalousie et de Marseille...

Votre spectacle jeune public est baptisé « L'arc de cercle ». Est-ce qu'on retrouve cette disposition des musiciens sur tout le pourtour de la Méditerranée ?

**Bruno Allary :** C'est une constante, chez beaucoup d'ensembles de Méditerranée, et pas seulement d'ensembles musicaux. Sans faire d'anthropologie à deux francs, c'est un retour au cercle originel : quand elles doivent passer un moment ensemble, les personnes se disposent naturellement de cette manière-là. On retrouve cet arc de cercle particulièrement en Méditerranée, que ce soit pour la musique arabo-andalouse, pour le flamenco, pour la musique des Balkans, pour celle de l'Italie du sud, ... C'est la disposition la plus fréquente et la plus naturelle. Elle peut permettre de laisser de la place pour un danseur ou un chanteur qui voudrait se lever. C'est tout naturellement qu'on a choisi cet intitulé pour notre spectacle jeune public. Ça nous a semblé être une bonne porte d'entrée...

En quoi ce spectacle est-il différent de celui que vous proposez aux adultes ?

**Bruno Allary :** D'abord le format. On passe d'une heure et quart ou une heure et demi à 45 minutes à peu près pour le jeune public. J'adapte un peu mon discours. Les mots que je choisis vont être plus facilement compréhensibles par des enfants. Je présente aussi plus longuement les instruments. Mais, pour le contenu même du projet, on conserve le répertoire qu'on joue depuis 15 ans. Les messages que nous essayons de véhiculer sont les mêmes aussi. Sur un plan purement artistique, on n'a pas cherché à tout simplifier, on n'a pas infantilisé notre répertoire.

Pour vous, c'est important d'enseigner aux enfants la richesse culturelle du pourtour méditerranéen ?

**Bruno Allary :** Evidemment ! C'est vrai de tous temps. C'est particulièrement vrai en cette période où tout se crispe. Ça n'échappe à personne, pas même aux enfants, qui sont informés – à leur manière – de ce qu'il se passe dans le monde, dans nos régions et dans nos villes. Montrer aux enfants la richesse culturelle de la Méditerranée a toujours été essentiel, ça l'est sans doute plus encore actuellement. On sait bien que c'est à cet âge que ça se joue. C'est un peu facile à dire, j'ai l'air d'enfoncer des portes ouvertes mais c'est évidemment là que ça se joue. Moi, j'ai une fille qui a 6 ans. Je sens bien, en parlant avec elle, en côtoyant ses copains de classe, que, chez ses enfants-là, tout est encore possible. Il ne tient qu'à nous de leur faire passer certaines informations, ces idées de croisement culturel, qui sont transversales à tout ce que nous avons fait depuis quinze ans. On le fait très simplement. On arrive comme on est. On leur présente nos musiques sans infantiliser notre message, un message qui me semble plus qu'important en ce moment. Au moment où on désespère un peu des adultes, il y a quelque chose de possible chez les enfants ...

Le festival (ndlr : Villes des Musiques du Monde), cette année, a choisi pour sous-titre « Les Andalouses ». L'Andalousie, c'est une terre qui vous inspire ?

**Bruno Allary :** C'est l'un des territoires et l'une des influences musicales qui sont les plus sensibles dans le répertoire et dans le travail de la Compagnie Rassegna depuis 15 ans. Le premier titre du premier album enregistré il y a une quinzaine d'années était un chant andalou. Le dernier titre du dernier album était un chant andalou. C'est quelque chose qui revient très fréquemment, que ce soit à travers le flamenco, à travers la musique arabo-andalouse, à travers les chants judéo-espagnols, autant de répertoires qui sont très importants pour nous, comme d'ailleurs les musiques rurales, le répertoire des paysans andalous, de ces gens qui chantent sous les oliviers ou dans les vignes. Tous ces chants qui accompagnent la vie des gens depuis toujours en Méditerranée sont l'un des fils conducteurs de la Compagnie Rassegna.

L'Andalousie a longtemps été et reste un carrefour culturel important. Peut-on dire que Marseille, où vous habitez, est un carrefour culturel de la même ampleur ?

**Bruno Allary :** J'ai tendance à répondre « oui ». Bien sûr, je me méfie des images d'Epinal, de l'idée d'une ville exemplaire dans ses croisements. Il y a d'autres endroits aussi riches en rencontres. Mais Marseille est incontestablement, quand même, l'un des endroits où, pour peu qu'on se tienne un peu informé des vibrations de la ville, on peut au coin de la rue retrouver toutes les musiques de la Méditerranée. Je parle de musique parce que c'est ce que je connais le mieux. Sans aller chercher bien loin, on a depuis toujours dans cette ville des gens qui arrivent, qui s'installent, qui repartent, qui reviennent, qui, malheureusement, parfois sont chassés, qui tentent de revenir... Pour peu qu'on se tienne un peu au courant de ce qui s'y produit, on peut facilement avoir un panorama des sons de la Méditerranée qui sont là, présents à Marseille. C'est un bon reflet des musiques de la Méditerranée, je pense...

Propos recueillis par François Mauger  
Festival Villes des Musiques du Monde

Les élèves seront invités à interpréter ce chant durant le spectacle, accompagnés par les artistes

Origine > Andalousie - ESPAGNE

Langue > Espagnol

Contexte > Chant des campagnes qui existe sous différentes versions.

Celle-ci est aussi appelée «Chants des contrebandiers».

Ce chant a notamment été repris et adapté par les républicains durant la guerre civile en Espagne.

### VERSION ESPAGNOLE

#### REFRAIN

CON EL VITO, VITO, VITO  
CON EL VITO, VITO, VA  
(BIS)  
A LA LA, AMARILLA  
LA SANDIA COLORA'

#### COUPLET 1

SOMOS LAS CONTRABANDISTAS  
Y VENIMOS DEL ESTRECHO (BIS)  
VENIMOS CARGA'TABACO  
DEL PENON DE GIBRALTAR (BIS)

#### REFRAIN

#### COUPLET 2

LA LUNA BAJO A MIRARSE  
EN LA AGUITA DEL RIO (BIS)  
MIENTRAS YO LE DI UN CIGARRO  
AL GUAPO DE MI MARI'O (BIS)

### TRADUCTION

#### REFRAIN

AVEC LA DANSE DANSE DANSE  
AVEC LA DANSE DANSE DANSE  
(BIS)  
A LA LA, LE JAUNE  
EST LA COULEUR DE LA PASTÈQUE

#### COUPLET 1

NOUS SOMMES LES CONTREBANDIERES  
ET NOUS VENONS DU DÉTROIT (BIS)  
NOUS VENONS CHARGÉES DE TABAC  
DU ROCHER DE GILBRALTAR (BIS)

#### REFRAIN

#### COUPLET 2

LA LUNE DESCENDAIS SE MIRER  
DANS L'EAU DE LA RIVIÈRE (BIS)  
PENDANT QUE JE DONNAIS UN CIGARE  
A MON BEAU MARI (BIS)

## FICHE CHANT 2

### «MILO MOU KOKKINO»

Les élèves seront invités à interpréter ce chant durant le spectacle, accompagnés par les artistes

Origine > GRECE

Langue > Grec moderne

Contexte > Chanson enfantine, mais fréquemment interprétée par des chanteurs professionnels pour le tout public

MILO MOU KOKINO  
ROÏDO VAMENO

YATI ME MARANES  
TON PIKRAMENO

PAENOU KERHOUME  
MA DE SI VRISKOU

VRISKO TIN PORTA SOU  
MANDALOMENI

ROTO TO PAPLOMA  
POU NI KIRA SOU

KIRAM DEN INE DO  
PAÏ SI STI VRISI

Les élèves seront invités à interpréter ce chant durant le spectacle, accompagnés par les artistes

Origine > EGYPTTE / SYRIE

Langue > Arabe classique

Contexte > Grand standard de la chanson orientale interprété dans tout le monde arabe

LAMMA BADA YATATHANNA  
LAMMA BADA YATATHANNA  
AMAN' AMAN' AMAN' AMAN' AMAN'  
HIBBI JAMALU FATANNA  
AMAN' AMAN' AMAN' AMAN' AMAN'

AWMÂ BI LAHZOU ASARNA  
AWMÂ BI LAHZOU ASARNA  
AMAN' AMAN' AMAN' AMAN' AMAN'  
GHUSNUN THANA HINA MAL  
AMAN' AMAN' AMAN' AMAN' AMAN'

WAADI WA YA HIRATI  
WAADI WA YA HIRATI  
MÂN LI RAHÎMU SHAKWATI  
FIL HUBBI MIN LAW'ATI  
ILLA MALIKU L-JAMAL  
AMAN' AMAN' AMAN' AMAN' AMAN'  
FIL HUBBI MIN LAW'ATI  
AMAN' AMAN' AMAN' AMAN' AMAN'

Quand elle apparut avec sa démarche si fière  
Mon amour m'a séduit par sa beauté  
Ah comme son regard m'a asservi !  
C'est un rameau qui captive quand elle se penche  
Ah dans quel trouble elle m'a mis !  
Je n'ai pour compatir à ma plainte  
À cause de la douleur que me cause cet amour?  
Que la reine de la Beauté !

# FICHE CHANT 4

## «A LA FIERA DI SAN FRANCE»

Les élèves seront invités à interpréter ce chant durant le spectacle, accompagnés par les artistes

Origine > CORSE

Langue > Corse

Contexte > Chanson d'accumulation, qui évoque les foires et les marchés de Corse.  
Accompagnée d'une gestuelle évoquant chacun des produits achetés au marché.

### COUPLET 1

À LA FIERA DI SAN FRANCÈ  
M'AGHJU CUMPRATU UNA SUMERA,  
IH ! ANH ! UNA SUMERA !

### REFRAIN

VENI CUN MÈ, VENI CUN MÈ,  
À LA FIERA DI SAN FRANCÈ,  
VENI CUN MÈ, VENI CUN MÈ,  
À LA FIERA DI SAN FRANCÈ.

### COUPLET 2

À LA FIERA DI SAN FRANCÈ  
M'AGHJU CUMPRATU UN VIULINU  
ZI ZON ! UN VIULINU !  
IH ! ANH ! UNA SUMERA !

### REFRAIN

### COUPLET 3

À LA FIERA DI SAN FRANCÈ  
M'AGHJU CUMPRATU UNA PISTOLA  
PIN ! PAN ! UNA PISTOLA !  
ZI ZON ! UN VIULINU !  
IH ! ANH ! UNA SUMERA !

### REFRAIN

### COUPLET 4

À LA FIERA DI SAN FRANCÈ  
M'AGHJU CUMPRATU UNA MULACCIA,  
PRR ! PRR ! UNA MULACCIA !  
PIN ! PAN ! UNA PISTOLA !  
ZI ZON ! UN VIULINU !  
IH ! ANH ! UNA SUMERA

Una sumera : une anêsse / Un viulino : un violon / Una pistola : un pistolet / Una mulaccia : une mule

# APPRENTISSAGE ET COMPÉTENCES VISÉES

## STRATÉGIE D'APPRENTISSAGE

- > Écouter plusieurs fois la chanson pour s'en imprégner
- > Repérer la pulsation pour la mise en place des accents
- > Repérer la langue utilisée et lire la traduction

- > Repérer le refrain
- > Apprendre les paroles en parlé/rythmé en marquant les accents

Exemple : « con el vito vito vito, con el vito vito va » (bis) « A la la, ama -a- rilla, la sandia colorada »

- > Chanter le refrain plusieurs fois

- > Apprentissage des couplets (uniquement «El Vito»)

Procéder de la même manière. Apprendre par cœur les phrases en parlé/rythmé

« Somos las contrabandista, y venimos del Estrecho » (bis)

« Venimos carga'tabaco, del penon de Gibraltar » (bis)

- > Ajouter la mélodie et chanter ce couplet avec le refrain plusieurs fois Idem avec le 2eme couplet

## COMPÉTENCES VISÉES

- > Repérer la structure musicale d'une chanson
- > Mémoriser un refrain et/ou un complet dans différentes langues
- > Reconnaître les instruments utilisés
- > S'entraîner à une pulsation « enlevée »

## PISTES POUR L'INTERPRÉTATION DE «EL VITO»

Bien prendre son temps pour prononcer toutes les syllabes

Le « v » en espagnol se prononce presque comme un « b »

« peñon » se prononce « pénionne »



### LES DIFFÉRENTES FAMILLES D'INSTRUMENT

Il existe trois familles d'instrument de musique :

1. les cordes (violon, guitare, piano...)
2. les instruments à vent, dont principalement les bois (flûte, bombarde, saxophone...) & les cuivres (trompette, cor...)
3. les percussions (xylophone, tambour, maracas...).

### LES INSTRUMENTS DU SPECTACLE « L'ARC DE CERCLE »



#4062898

#### GUITARE

Famille : Cordes

Styles :

- > Musique gitane - Flamenco : guitare flamenca
- > Italie du Sud

Instrument interprété par l'artiste : Bruno Allary



#### OUJ

Famille : Cordes

Styles :

- > Arabe
- > Arabo-andalou

Instrument interprété par l'artiste : Fouad Didi



#74416759

#### SAZ

Famille : Cordes

Styles :

- > Grèce
- > Balkans

Instrument interprété par l'artiste : Bruno Allary



#4416759

#### VIOLON ARABO-ANDALOU

Famille : Cordes

Styles :

- > arabo-andalou

Instrument interprété par l'artiste : Fouad Didi



## QUELQUES INSTRUMENTS CARACTÉRISTIQUES DU FLAMENCO... (LISTE NON EXHAUSTIVE)



1.



2.



3.

### 1. LA GUITARE

La guitare est un instrument de musique qui appartient à la famille des instruments à cordes.

Munie d'un manche, elle comporte souvent une caisse de résonance qui permet d'amplifier le son produit par la vibration des cordes.

Le guitariste peut faire vibrer les cordes à l'aide de ses doigts ou en utilisant un plectre appelé plus couramment médiator. Il y a souvent six cordes sur une guitare, mais il peut aussi y en avoir 12. Il y existe même des guitares double manche. Ces guitares possèdent deux manches qui permettent de changer d'accordage au cours d'un morceau sans changer de guitare.

### 2. LE CAJÓN

Inventé au Pérou au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le cajón est une caisse de résonance parallélépipède. Il a migré en Méditerranée sous l'impulsion du guitariste de flamenco Paco de Lucia à la fin des années 1970. Cet instrument s'est très rapidement fait une place dans le flamenco et les musiques de Méditerranée en général.

Cet instrument de percussions fut très certainement à ses débuts une caisse destinée à la cueillette des fruits ou à la pêche des poissons, les esclaves n'ayant pas accès à autre chose que les matériaux rustiques.

Au dos, un trou d'environ 10 cm de diamètre permet la sortie du son.

On joue du cajón en étant assis derrière. Certaines personnes l'utilisent bloqué à plat entre les jambes (comme un djembé) ou encore posé sur un socle devant soi.

### 3. LES «PALMAS»

Ce sont les claquements de mains !

Appelés dans le vocabulaire espagnol du flamenco « palmas », ce type de percussions est produit par les claquements rythmés générés par la frappe des doigts d'une main sur la paume de l'autre ou par la frappe d'une sur l'autre des deux palmes des mains.

Les palmas accompagnent communément la musique et la danse de flamenco.

Il existe plusieurs techniques de claquements, qui visent à obtenir des sons plus ou moins clairs et forts : *sordas* et *claras*.



Les spécificités des musiques venues de la Méditerranée orientale, du monde arabe...

### UN INSTRUMENTARIUM SINGULIER

Les instruments les plus usités dans la musique arabe sont le « oud », ancêtre du luth européen employé parfois comme basse mélodique ou rythmique dans les ensembles instrumentaux, et le « nay », une flûte oblique. Les instruments à percussion les plus courants sont des tambours en forme de vase (comme la « dabourka ») et des tambourins avec ou sans sonnailles (« daff », « riqq » ou « tar »). Les noms et les formes des instruments varient en fonction de leur région d'origine. Parmi les autres instruments classiques figure le qanun - cithare à soixante-douze cordes métalliques.

### LES « MAQÂM » : SYSTÈME MUSICAL ORIENTAL

Les musiques arabes ont été codifiées par quelques grands théoriciens. Ils fixèrent une série de schémas sur lesquels toute mélodie doit se fonder. Chacun d'entre eux s'appelle un maqâm et détermine une échelle ou un ensemble de notes de base qui forment le squelette de la composition. À la différence de la musique occidentale dans laquelle s'est développé l'art de la polyphonie et de l'harmonie, la musique arabe est ancrée sur la monodie où la mélodie est homophonique et construite sur un système extrêmement riche de modes mélodiques. Elle requiert aussi une pédale de basse ou un bourdon afin d'asseoir sa tonalité. Chaque maqâm possède une couleur, un sentiment particulier, une nature. Les compositions basées sur ces maqâms constituent la base de la musique savante, urbaine. On retrouve les principaux modes du maqâm dans la musique populaire, mais de façon généralement moins élaborée. Il s'agit

d'une organisation des échelles mélodiques. À la différence du système des « gammes » (majeures, mineures...) telles qu'on les conçoit et les utilise en Occident, le maqâm est plus qu'un système d'intervalles ; il organise les intervalles entre chaque note ainsi que les cheminements à l'intérieur de cette « échelle » modale, et ce sur plusieurs octaves, généralement deux. On peut désigner chaque système d'intervalles et de parcours par un nom qui lui est propre et s'y réfère : Hijaz, Husseinî, Bayati... Le maqâm est composé de plusieurs sous-ensembles de 3, 4 ou 5 notes (triacorde, tétracorde ou pentacorde) appelés « genres » (ajnas) ou « nœuds » ('uqud : ce dernier terme étant réservé aux pentacordes). Ces genres sont des types variables de groupes de notes portant des noms bien référencés, formant les « familles » de maqâms.

Comme l'improvisation, l'ornementation constitue un élément essentiel de la musique arabe en général. Son emploi est l'un des traits caractéristiques de la modalité d'exécution. Ainsi, les ornements sont systématiquement ajoutés à la mélodie et au rythme de base. Ils jouent un rôle de remplissage et d'embellissement de la ligne mélodique et de la structure rythmique de base. La notion d'improvisation est capitale pour la voix comme pour les instrumentistes, guidés par un support rythmique développant un système de doublures à l'unisson plus ou moins régulières, plus ou moins libres.



## QUELQUES INSTRUMENTS CARACTÉRISTIQUES DES MUSIQUES ORIENTALES (LISTE NON EXHAUSTIVE)



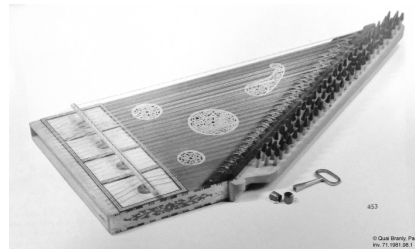
1.



2.



3.



4.



5.

### 1. LE OUD

Le oud est un luth à manche court, à touche lisse, à cordes pincées dont le chevillier forme avec le manche un angle obtus. Il est l'ancêtre de la plupart des instruments à cordes pincées (guitare, mandoline, etc.).

Cet instrument est très répandu dans les pays arabes, en Turquie, en Grèce, en Azerbaïdjan et en Arménie.

Son nom vient de l'arabe al-oud (signifiant « le bois »).

### 2. LE VIOLON

Le violon est un instrument de musique à quatre cordes frottés (sol, ré, la, mi). Il appartient à la famille des instruments à cordes. Sa création remonte au XVI<sup>ème</sup> siècle.

Le violon produit du son grâce à une caisse de résonance. L'archet est une baguette de bois avec des crins de cheval tendus. On accorde un violon avec des vis et des chevilles. Le manche est recouvert d'une touche en ébène.

### 3. LA DERBUKA

Instrument de percussions faisant partie des membranophones. Le mot vient sans doute de daraba, qui signifie « frapper » en arabe.

Selon ses variantes, c'est un tambour en gobelet répandu dans toute l'Afrique du Nord, dans le Moyen-Orient et les Balkans. Elle est l'un des principaux instruments de percussion du monde arabo-musulman. Elle est liée au zarb persan (appelé aussi tombak) dont des versions en céramique existent encore. Elle n'a par contre aucun lien avec le djembé africain.

### 4. LE QUANUN

Le qanûn est un instrument à cordes pincées de la famille des cithares sur table. La plus ancienne mention de cet instrument dans la littérature arabe, est dans Les contes des Mille et une nuits – d'origine perse – au X<sup>ème</sup> siècle.

Le qanûn avait alors une caisse de résonance aux formes variées (rectangle, triangle ou trapèze) sur laquelle étaient posées des cordes en boyau soutenues, à la droite de l'instrument, par un chevalet en contact avec la table d'harmonie (en bois) et rattachées, à sa gauche, à des chevilles (malawi en arabe) pour permettre l'accordage.

### 5. LE RIQQ

Le riqq ou rekk est un instrument de musique de percussion classique répandu au Moyen-Orient depuis l'Antiquité, mais connu sous ce nom que depuis un siècle.

C'est un tambourin de 20 cm de diamètre, à la peau de requin, et au cadre serti de nacre et muni d'un double rang de cymbales (10 en tout).



### L'EUROPE ORIENTALE ET BALKANIQUE

La partie sub-orientale de notre vieux continent est traversée par la grande diversité des différents courants qui la composent depuis des siècles : latins, slaves, grecs, turcs, tziganes, juifs. Ce puzzle géographique et historique constitue une vaste zone d'échange et un véritable trésor artistique. Musicalement, le rapport au chant et la connexion à la danse, l'ornementation, l'improvisation, la modalité et l'asymétrie rythmique en sont les données primordiales.

L'empire ottoman (1299 - 1922) fut une puissance économique et culturelle de premier plan, dont l'influence aura été considérable notamment dans le domaine musical, savant et populaire. La musique ottomane, elle-même caractérisée par la multiplicité de ses apports turcs, arabes, tziganes, byzantins, azéris, arméniens et persans, se mélange aux musiques des populations locales et des minorités sur lesquelles s'étend sa domination.

Depuis une dizaine d'années, quelques coups de projecteur sont donnés sur les musiques balkaniques, par des réalisateurs emblématiques et les tournées internationales de musiciens virtuoses venus souvent directement de leurs villages à la rencontre d'un nouveau public. Certaines musiques font partie aujourd'hui de nos paysages sonores. Cependant, ces phénomènes ne peuvent prétendre refléter à eux seuls l'incroyable diversité des cultures musicales de nos proches voisins balkaniques.

### LA MUSIQUE TRADITIONNELLE DANS LES BALKANS

Les musiciens ont quitté progressivement le statut de villageois. La plupart vivent en ville, où ils ont le statut de musicien professionnel.

Une tendance assez forte se fait sentir chez les jeunes musiciens professionnels qui cherchent à ouvrir les frontières et à réunir ce que l'Histoire a voulu diviser.

En Bulgarie, avec la chute du communisme, le soutien que les états apportaient aux musiques traditionnelles (ensembles nationaux, écoles de musiques de très haut niveau) qui avaient pour vocation de donner la plus belle image des cultures nationales, s'est arrêté. Il est maintenant beaucoup plus difficile de vivre de son art et le niveau musical est très élevé.

### LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES COMMUNES À TOUTES LES MUSIQUES TRADITIONNELLES DES BALKANS

#### > Le rapport à la danse et au chant

On chante et on danse encore beaucoup dans les Balkans. La base des mélodies instrumentales est le mélisme vocal. La capacité à bien faire danser, la quantité de répertoires connus, l'endurance et la mémoire sont les critères de base pour apprécier les qualités d'un bon musicien.

#### > Le style

Il est toujours très spécifique. L'ornementation et parfois le vibrato y jouent un rôle prépondérant.

#### > La modalité

Les échelles sonores sont influencées par le système des Mâqam ottomans basé sur les tétracordes ou pentacordes avec des degrés plus ou moins mobiles. Les modes les plus populaires sont Rast, Ussak, Hiçâz, Nicriz et Saba.

#### > L'asymétrie rythmique

Elle est très commune dans la danse comme dans la musique. Tout peut se construire à partir du premier rythme impair à 5. Toutes les combinaisons existent sans retenue.

#### > L'improvisation

Elle est centrale. Le plus souvent modale, elle utilise le mode de départ et ses voisins et joue avec les appuis rythmiques de la danse.

## QUELQUES INSTRUMENTS CARACTÉRISTIQUES DES MUSIQUES DES BALKANS (LISTE NON EXHAUSTIVE)



1.



2.



3.



4.



5.

### 1. FLÔTE KAVAL

Le kaval est une flûte oblique de tradition pastorale jouées dans toute l'Europe Orientale et l'Anatolie. Kaval est le nom turc qui désigne les flûtes. Il a pour origine « q-w-l », « parole » en arabe. De cette double appartenance animale et sacrée, les flûtes kaval tirent des forces complexes et puissantes.

### 2. LA CLARINETTE

La clarinette est un instrument de musique à vent de la famille des bois car il y a un petit bout de bois sur le bec de la Clarinette.

Créé par Joyann Christoph Dener en 1690 à Nuremberg, la clarinette possède plusieurs clés et trous. Pour en jouer, il faut se munir d'une anche. Contrairement à celle du hautbois, l'anche de la clarinette est une anche simple. C'est celle-ci qui crée le son. Pour ce faire, lorsqu'on souffle, l'anche vibre.

### 3. LA DERBUKA

Instrument de percussions faisant partie des membranophones. Le mot vient sans doute de daraba, qui signifie « frapper » en arabe.

Selon ses variantes, c'est un tambour en gobelet répandu dans toute l'Afrique du Nord, dans le Moyen-Orient et les Balkans. Elle est l'un des principaux instruments de percussion du monde arabo-musulman. Elle est liée au zarb persan (appelé aussi tombak) dont des versions en céramique existent encore. Elle n'a par contre aucun lien avec le djembé africain.

### 4. LE LAOUTO

Le laouto est un instrument de musique grec dont les premières traces remontent au XVI<sup>ème</sup> siècle.

Il appartient à la famille du oud et de la mandole. C'est un luth à corde métalliques et à manche long fretté, ce qui lui confère une sonorité puissante et riche en harmoniques. Il est l'instrument d'accompagnement privilégié de la musique populaire grecque.

### 5. LE SAZ

Le saz est un luth à manche long, rencontré dans toute la région des Balkans.

Dans la culture turque, mais aussi kurde et arménienne, le saz est l'instrument de prédilection de l'aşık, sorte de barde à la fois poète, compositeur, musicien et chanteur. Il sert également pour l'accompagnement des türküs, les chansons populaires traditionnelles.



### UN PATRIMOINE COMMUN AU MAGHREB

La musique arabo-andalouse est née d'une rencontre harmonieuse et féconde de plusieurs civilisations. Elle est l'œuvre commune des différentes communautés cohabitant en Andalousie. Ce faisant, Berbères, Africains, Persans et Andalous ont, ensemble, enrichi la musique arabe de l'Orient.

Après l'avènement de l'Islam, la culture arabe s'est enrichie des apports des civilisations Perse et Gréco-romaine. C'est sous le règne des Omeyyades (661-750) que des musiciens d'origines diverses ont développé cet art de la musique à Médine et à la Mecque. Parmi eux, deux grands maîtres ont marqué l'histoire de la musique de cette époque : Ibrahim al Mawcili (742-804), musicien de Khalife et Yakub el Kindi (796-874). Ishak Al Mawcili (767-850) qui succède à son père auprès du khalife sera à l'origine de la codification du système musical traditionnel. Il laissera plus de 200 compositions et une quarantaine de livres. Brillant enseignant, il formera des élèves dignes de lui et parmi eux, le mythique Ziryab.

### UNE SPÉCIFICITÉ : LA NOUBA

La Nouba correspond à l'organisation de la séance musicale en une suite codifiée de pièces vocales et instrumentales. Débutant sur un rythme relativement lent, la Nouba va enchaîner différentes pièces dans une progression quasi continue du tempo. Le Tab', mode musical qui va donner son nom à la Nouba, demeure en théorie constant. Dans cet esprit, la Nouba a comme toute musique une finalité, celle de procurer le Tarab, ou l'extase mystique.

### LA VARIÉTÉ DE LA MUSIQUE ARABO-ANDALOUSE

Il existe 8 modes dans la musique arabo-andalouse : chacun à son propre tempérament. Une deuxième partie du répertoire Arabo-Andalou est dit néo-classique : Hawzi, Chaabi et Malhoun. Un troisième volet est enfin consacré au chant mystique (Soufi).



## QUELQUES INSTRUMENTS CARACTÉRISTIQUES DES MUSIQUES ARABO-ANDALOUSES (LISTE NON EXHAUSTIVE)



1.



2.



3.



4.



5.

### 1. LE OUD

Le oud est un luth à manche court, à touche lisse, à cordes pincées dont le chevillier forme avec le manche un angle obtus. Il est l'ancêtre de la plupart des instruments à cordes pincées (guitare, mandoline, etc.).

Cet instrument est très répandu dans les pays arabes jusque dans la musique arabo-andalouse. En effet, il a été amené à la cour de Cordoue en Espagne par le musicien Zyriad au 9<sup>ème</sup> siècle, en provenance de Bagdad. C'est à partir de cet instrument que Zyriad a posé les bases de la musique arabo-andalouse.

### 2. LE VIOLON

Le violon est un instrument de musique à quatre cordes frottés (sol, ré, la, mi). Il appartient à la famille des instruments à cordes. Sa création remonte au XVI<sup>ème</sup> siècle. Le violon produit du son grâce à une caisse de résonance. L'archet est une baguette de bois avec des crins de cheval tendus. On accorde un violon avec des vis et des chevilles. Le manche est recouvert d'une touche en ébène.

Au Maghreb, et dans la musique arabo-andalouse en particulier, il est joué verticalement posé sur le genou pour permettre à l'interprète de chanter en même temps.

### 3. LA DERBUKA

Instrument de percussions faisant partie des membranophones. Le mot vient sans doute de daraba, qui signifie « frapper » en arabe. Selon ses variantes, c'est un tambour en gobelet répandu dans toute l'Afrique du Nord, dans le Moyen-Orient et les Balkans. Elle est l'un des principaux instruments de percussion du monde arabo-musulman. Elle est liée au zarb persan (appelé aussi tombak) dont des versions en céramique existent encore. Elle n'a par contre aucun lien avec le djembé africain.

### 4. LE RABÂB

Instrument cordophone répandu dans les pays de culture ancienne islamiques. Son corps est taillé d'un seul bloc, il comporte un manche rond relativement long (qui peut être recouvert d'une feuille de laiton), sa table d'harmonie est faite d'une peau tendue. Il comporte deux cordes, très écartées du manche. Il se joue généralement, posé verticalement à terre ou sur un genou, avec un archet très courbé, dans certaines régions en pinçant les cordes (Afghanistan, Indes).

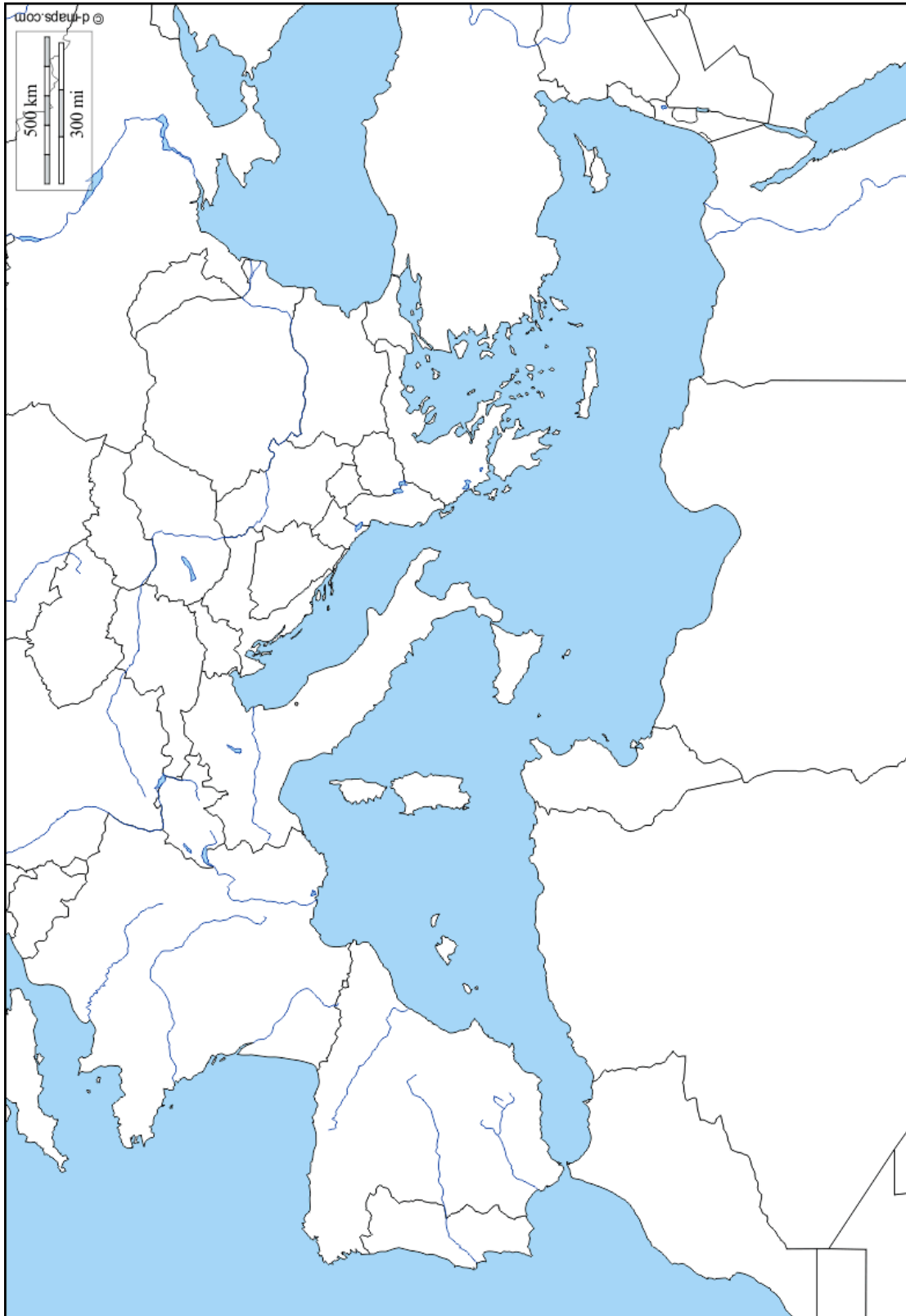
### 5. LE MANDOLE

Le mandole est un instrument de musique à cordes du Moyen Âge, semblable au luth, avec 3, 4 ou 6 cordes qui produit un son plus aigu. Sa caisse en forme de demi-poire préfigure la mandoline dont elle est l'ancêtre.

Le chaâbi utilise un instrument issu de la musique arabo-andalouse apparenté au mandole (aux sonorités de guitare, munie de quatre cordes doubles en métal).



UNE CARTE VIERGE POUR ÉCRIRE LES NOMS DES PAYS QUE JE CONNAIS...



Pour les musiciens intervenants de la Compagnie Rassegna, la contextualisation (géographique, sociologique, civilisationnelle...) des expressions musicales méditerranéennes, ainsi que la notion de flux et de circulation des cultures sont essentiels.

Les musiques dites traditionnelles et du monde sont toujours liées à un contexte culturel, social, parfois politique. Elles font partie d'un système global de pensées. Il est donc essentiel de toujours accompagner leur transmission d'une contextualisation précise pour que jamais le sens même de ces musiques ne soit perdu de vue.

Le répertoire de la Compagnie Rassegna permet d'imaginer plusieurs axes de travail pédagogique dans différentes disciplines :

### HISTOIRE

#### > Évocation des grandes civilisations de Méditerranée

- Egyptienne
- Phénicienne
- Grecque
- Romaine
- Ottomane

...

#### > Naissance et développement des trois grands monothéismes

- Possible introduction à l'histoire des religions

#### > L'exemple de l'Espagne des trois cultures

- Reflet d'une société ouverte où ont vécu en harmonie durant huit siècles chrétiens, juifs et musulmans.
- Epoque de grande circulation des textes, des savoirs et des imaginaires : importance du dialogue interculturel

### GÉOGRAPHIE

#### > Définition même du mot «Méditerranée»

- Notion de « mer fermée »
- Proposition d'exercice : rechercher d'autres mers « fermées » sur une carte (mer caspienne, mer morte, mer noire...)

#### > Apprentissage des différents pays qui bordent la Méditerranée & leurs caractéristiques

- Combien y a-t-il de pays autour de la Méditerranée ? Est-ce que je les connais et peux les situer sur une carte ?
- Quelles sont les particularités du climat méditerranéen ?
- Quels sont les types de végétation ?
- Où trouve-t-on des déserts ?
- Quels sont les fleuves qui se jettent en Méditerranée ?

- ...

#### > Découverte des îles de Méditerranée

- Sicile, Sardaigne, Corse, Chypre, Crète...

#### > Un lieu de brassages important

- Espace qui a permis de par sa configuration la circulation des hommes, des langues, des savoirs, que ce soit par les terres ou par la mer en longeant les côtes...

### > L'importance des cultures agricoles

Dans la culture populaire, les moments de récolte rythment l'année : moissons, vendanges, ramassage des olives...

### LANGUES

#### > Apprentissage de plusieurs mots de vocabulaire en différentes langues

- Langues latines : espagnol, italien, portugais... découverte de différents dialectes (exemple : corse, provençal, etc.)
- Langue arabe, classique et dialectale
- Grec ancien et moderne, turc
- Hébreux
- Et beaucoup d'autres langues très importantes...

#### > Proposition d'exercice : retrouver des mots du dictionnaire français, d'origine...

- ... arabe : hammam, émir, sultan, henné...
- ... latine : Et caetera, forum, quiproquo, recto, verso...
- ... grecque : agora, chaos, talon d'achille...
- ... turque : yaourt, kebab, loukoum...

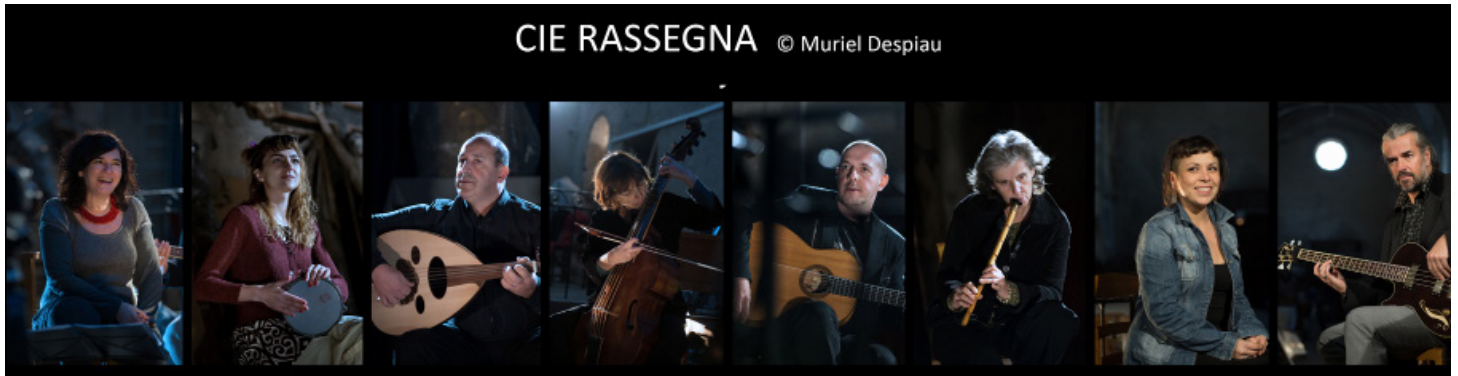
### AUTRES PISTES À EXPLORER...

#### > Art culinaire

- Est-ce que je connais des recettes de Méditerranée ?
- Quels sont les trois ingrédients typiques de la cuisine méditerranéenne ? ... Le raisin, l'olive et le blé !



Concert Cité des Marmots / mai 2016  
Projet pédagogique en partenariat avec le Festival Villes des Musiques du Monde  
et l'éducation nationale en Seine Saint Denis.



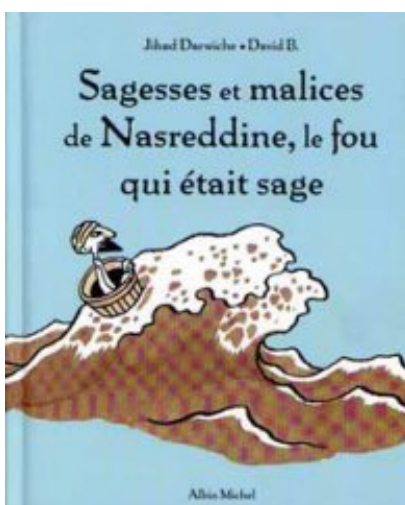
### POUR ALLER PLUS LOIN SUR LA COMPAGNIE RASSEGNA ...

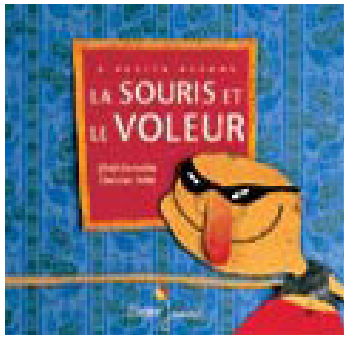
- > Découvre la compagnie & les artistes sur notre site Internet : [www.compagnierasseгна.com](http://www.compagnierasseгна.com)
- > Ecoute les albums de la compagnie : Interface SoundCloud [https://soundcloud.com/compagnie\\_rasseгна](https://soundcloud.com/compagnie_rasseгна)
- > Découvre les vidéos sur notre page YouTube : <https://www.youtube.com/>
- > Suis notre actu sur les réseaux sociaux ! [Page Facebook «Cie Rasseгна»](#)

### QUELQUES AUTRES RÉFÉRENCES...

#### [LITTÉRATURE]

- > «Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage», de Jihad DARWICHE  
Tomes 1, 2 & 3 - Édition Albin Michel Jeunesse





> «**La souris et le voleur**», de Jihad DARWICHE

Édition Album Jeunesse

Illustrations : Christian VOLTZ

Quelle veinarde cette souris ! En faisant le ménage, elle a trouvé un sou. Elle va pouvoir s'acheter de la viande. Oui, mais... pendant la nuit, un voleur aux accents de Rapetou et d'Ali Baba lui dérobe la moitié de sa pitance. Furieuse, elle file droit chez le juge préparer sa riposte. Attention ! la vengeance est un plat qui se mange froid !

Jihad Darwiche nous livre ici une version savoureuse d'un conte libanais que lui racontait sa mère.

Pour l'illustrer, Christian Voltz bouscule avec bonheur les codes du conte traditionnel. Ses scènes fourmillantes de détails et son style caustique répondent parfaitement au ton du texte.

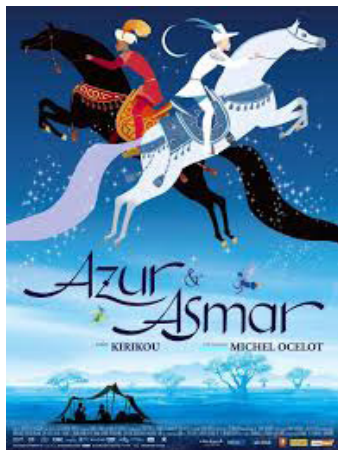


> «**25 contes de la Méditerranée**», de Jean MUZI

Contes et légendes jeunesse - Édition Flammarion Père Castor

Bordée par trois continents, la mer Méditerranée a baigné de ses eaux les civilisations les plus prestigieuses. Mémoire de plusieurs siècles d'histoire, elle recèle mille trésors. Ces vingt-cinq contes sont autant d'escalas, du Maroc à l'Espagne, en passant par la Turquie, pour découvrir ou redécouvrir les richesses de la Méditerranée.

## [FILMS]



> «**Azur et Asmar**», long métrage d'animation de Michel Ocelot - France - 2006

Il y a bien longtemps, deux enfants étaient bercés par la même femme. Azur, blond aux yeux bleus, fils du châtelain, et Asmar, brun aux yeux noirs, fils de la nourrice. Elevés comme deux frères, les enfants sont séparés brutalement.

Mais Azur, marqué par la légende de la Fée des Djins que lui racontait sa nourrice, n'aura de cesse de la retrouver, au-delà des mers. Les deux frères de lait devenus grands partent chacun à la recherche de la Fée. Rivalisant d'audace, ils iront à la découverte de terres magiques, recelant autant de dangers que de merveilles...

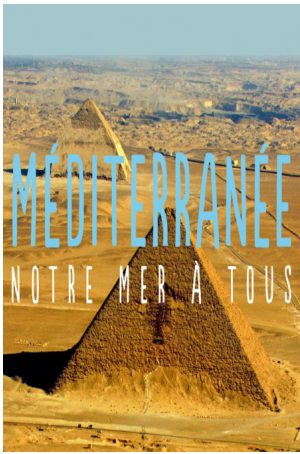
Permet d'aborder le sujet de la tolérance et des différences de l'Autre  
Dossier pédagogique fourni dans la dropbox de la Cie Rassegna



> «**Le chat du rabbin**», long métrage d'animation de Joann Sfar et Antoine Delesvaux - France / Autriche - 2011

Inspiré de la bande dessinée de Joann Sfar

Alger, années 1920. Le rabbin Sfar vit avec sa fille Zlabya, un perroquet bruyant et un chat espiègle qui dévore le perroquet et se met à parler pour ne dire que des mensonges. Le rabbin veut l'éloigner. Mais le chat, fou amoureux de sa petite maîtresse, est prêt à tout pour rester auprès d'elle... même à faire sa bar mitsva ! Le rabbin devra enseigner à son chat les rudiments de loi mosaïque ! Une lettre apprend au rabbin que pour garder son poste, il doit se soumettre à une dictée en français. Pour l'aider, son chat commet le sacrilège d'invoquer l'Éternel. Le rabbin réussit mais le chat ne parle plus. On le traite de nouveau comme un animal ordinaire. Son seul ami sera bientôt un peintre russe en quête d'une Jérusalem imaginaire où vivraient des Juifs noirs. Il parvient à convaincre le rabbin, un ancien soldat du Tsar, un chanteur et le chat de faire avec lui la route coloniale...



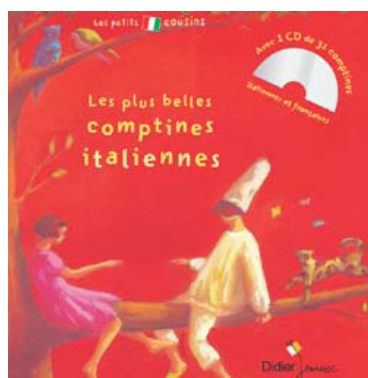
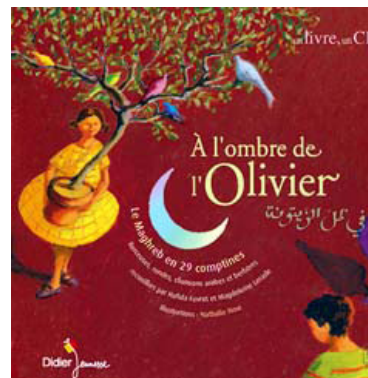
> «La Méditerranée, notre mer à tous», documentaire de Michael Pitiot et Yann Arthus Bertrand, sur une musique de Armand Amar et raconté par Gérard Darmon - 2014

La méditerranée est bien plus qu'une mer. C'est une région qui a vu grandir les civilisations humaines. Avec elle, l'homme a imaginé l'agriculture, le commerce, pensé la démocratie et écrit les pages des religions majeures de la planète. La méditerranée, aujourd'hui, c'est aussi 427 millions d'habitants et 24 pays. Et pourtant... il semble qu'on ne voit de cette partie du monde que ses guerres et ses crises à répétition. A-t-on oublié ce que Méditerranée veut dire? A-t-on oublié combien notre propre histoire est liée à cette région ? Pour renouer avec cette région fascinante, il faut prendre de la hauteur. C'est le pari de ce film, entièrement tourné en aérien sous la direction de Yann Arthus-Bertrand.

Pour la première fois, la Méditerranée est vue du ciel, jusque dans ses pays les plus inaccessibles comme la Libye, le Liban, l'Égypte ou l'Algérie. Et ce voyage dans la géographie, l'histoire et le monde naturel esquisse un message. Celui d'une mer au destin unique, cette Mare Nostrum, notre mer à tous, qu'on appelle Méditerranée.

## [MUSIQUES]

> Les collections de livre-disque «Comptines du Monde», édition Didier Jeunesse  
 Comptines «De miel et de pistache», comptines et berceuses arméniennes, grecques, turques et kurdes  
 Comptines «A l'ombre de l'Olivier» aux couleurs du Maghreb  
 Comptines «Les petits cousins», les plus belles comptines italiennes  
 Comptines & berceuses tsiganes ; Comptines & berceuses corses, ....





## A Babel Med Music, les enfants voyagent en musique

Pour la première fois, le forum des musiques du monde de Marseille a proposé des spectacles et tables rondes en lien avec le jeune public

### MUSIQUE

MARSEILLE

Is ont entre 7 et 8 ans, viennent des écoles du quartier. Assis sur des tapis, au Nomad'Café, petite salle associative de musiques actuelles installée dans une ancienne salle de sport du 3<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, frétilant d'enthousiasme, quelque 150 gosses sont à fond. Face à eux, les musiciens et chanteurs de la Compagnie Rassegna, invitée, le 27 mars, de Babel Minots, la scène jeune public proposée pour la première fois cette année dans le cadre de Babel Med Music.

Les enfants reprennent un refrain en arabe, tapent dans leurs mains. Des youyous fusent. Bruno Allary, chanteur, guitariste et joueur de luth saz, créateur du groupe, fait œuvre de pédagogie. Il explique en mots simples l'arabo-andalou, le cajón, parle de musique séfarade, de l'Espagnole Lola Flores et de la Sicilienne Rosa Balistreri. Il parle de musique du monde.

Une musique de vieux, entend-on parfois dans la bouche des ados. Hormis pour certains festivals et événements, prétextes à faire la fête dans une ambiance conviviale, fréquentés plutôt par curiosité et intérêt musical, l'engouement que connurent dans les

années 1980 et 1990 les musiques dites du monde (celles de l'Afrique, puis de Cuba et des Balkans) s'est sérieusement évaporé chez les moins de 20 ans.

Pourtant, au Dock des Suds à Marseille, où s'est déroulée du 26 au 28 mars la 11<sup>e</sup> édition de Babel Med Music, forum professionnel et marché international des musiques du monde réunissant environ 2 000 acteurs de la filière, l'âge moyen du public affluant aux concerts proposés le soir peut faire illusion, voire rassurer sur cette tendance.

#### Enthousiasme général

Un autre indicateur est cette année l'enthousiasme des enfants au cours des spectacles qui leur étaient proposés pour la première fois par la manifestation marseillaise. Tandis que Babel Med Music recevait une table ronde posant les questions de la création, de la diffusion et de la transmission du spectacle jeune public, Babel Minots présentait des spectacles la journée au Nomad'Café, situé à deux pas du Dock des Suds.

L'idée était de « développer une nouvelle offre pour les professionnels autour de spectacles aux couleurs des cultures du monde dédiés aux enfants », expliquent les organisateurs. L'événement a été lancé à l'initiative de Kamel Dafri, direc-

teur artistique du festival Villes des Musiques du Monde, créé en 1997 à Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis (qui inclut un segment d'action en direction de l'enfance) et de Mehdi Haddjeri, musicien (Temenik Electric) et directeur du Nomad'Café, avec le soutien de la Sacem, qui alloue 10 000 euros dans le cadre de son action culturelle, et en partenariat avec les JM France, association qui œuvre à initier les enfants à la musique.

« Plutôt qu'un festival off ou parallèle, nous avons voulu proposer une excroissance intelligente à Babel Med, dit Kamel Dafri. On comble un vide. Ce marché ne laissait pas forcément transparaître les valeurs et les préoccupations de transmission, essentielles dans les musiques du monde. Le contexte, tel qu'on le traverse dans le pays actuellement, a été un élément déclencheur aussi. Il faut s'interroger sur ce qu'on laisse et qu'on transmet à nos gosses. »

Le musicien guyanais Zaf Zapha, qui présentait à Marseille son spectacle *Nola Black Soul* (mis en scène par Laurent Gachet), un conte musical autour de La Nouvelle-Orléans, explique comme en écho : « Il est important d'inculquer aux enfants dès leur plus jeune âge la connaissance de l'autre et de ses différences. » ■

PATRICK LABESSE

LE MONDE - MARS 2015

# SAINT-CLAUDE

Rédaction : 03 84 86 07 30 - [lprihautjura@leprogres.fr](mailto:lprihautjura@leprogres.fr) ; Publicité : 03 84 86 15 22 - [lpripub39@leprogres.fr](mailto:lpripub39@leprogres.fr)

## Les écoliers des Avignonnets magnifient la culture méditerranéenne

Concluant une année d'un travail réalisé dans le cadre du contrat local d'éducation artistique, l'ensemble des élèves de l'école des Avignonnets et les grandes sections de l'école Franche-Comté ont restitué, jeudi soir, leur spectacle de fin d'année dont le thème est : « Les chants de la Méditerranée à Saint-Claude ». Accompagnés par la compagnie « Rassegna » et la musicienne intervenante Elisa Robin, les jeunes artistes ont fait salle comble et ravi leur public par seize interprétations aux origines corses, turques, crétoises,



■ Durant toute l'année, les élèves ont travaillé et échangé à l'école avec les musiciens. Photo Yannis Drapier

grecques, judéo-espagnoles, portugaises, égyptiennes, oranaises, de Thrace ou encore andalouses. ■

Intitulé « Med in Jura », le spectacle sera rejoué ce vendredi à 14 h 30, toujours au théâtre de la Maison du peuple.

LE PROGRES - JUIN 2015

## L'image du jour

Une note musicale méditerranéenne en Auvergne



**MUSIQUE.** Hélène Delage, des Jeunesses Musicales de France et la compagnie Rassegna organisent des ateliers sur les chants traditionnels du bassin méditerranéen. Un concert de présentation était organisé hier, au théâtre de Clermont. Ils reviendront sur scène, en compagnie des scolaires, en juin 2015. Entre-temps, les élèves auront le plaisir de travailler des mélodies pleines de chaleur. PHOTO FRANCIS CAMPAGNON

LA MONTAGNE - OCTOBRE 2014

## AUTRES EXTRAITS PRESSE...

« Près d'un demi millier d'écoliers et collégiens ont assisté à la représentation du concert. (...) Spectacle co-organisé par les Jeunesses Musicales de France, « L'Arc de Cercle » interprété par la Cie Rassegna a offert aux élèves un très large panel des musiques populaires méditerranéennes. (...) Le concert interprété par quatre musiciens et musiciennes héritiers de différentes traditions musicales populaires de Méditerranée fut pour les élèves l'occasion d'un rendez-vous avec les musiciens qui interviennent chaque semaine auprès d'eux dans le cadre d'un projet de découverte et création artistique. »  
- Le Progrès

« Des ombres enfantines traversent joyeusement l'espace de lumière. C'est ainsi que nous rêvons dès les premières notes émises par la voix de Sylvie Paz et accompagnées par la guitare flamenca de Bruno Allary, du violon oriental de Fouad Didi et de la voix grave de Carine Lotta. »  
- Le Journal d'Elbeuf

# LA COMPAGNIE RASSEGNA

## CREDITS & CONTACTS

La Compagnie Rasseгна s'est inscrite au coeur de différents dispositifs d'action culturelle auprès d'élèves de l'enseignement secondaire (primaire, collège, etc.) et de conservatoire :

- >> A l'occasion de différentes tournées à l'échelle nationale - Depuis 2011
- >> En partenariat avec les JM France Île de France et la Ferme du Buisson - 2014/2015
- >> En partenariat avec la délégation JM France d'Auvergne, la Ville de Clermont, la DRAC Auvergne et le Conservatoire de Clermont-Ferrand, dans le cadre du projet « De la Méditerranée à l'Auvergne » - 2014/2015
- >> En partenariat avec les JM France Franche-Comté & Mission Voix - 2014/2015
- >> A l'occasion de la 1ère édition jeune public «Babel Minots» du Festival Babel Med, salon des musiques du monde à Marseille - 2015
- >> Dans le cadre du dispositif «Les Voix du Mucem», en partenariat avec le Mucem, musée des civilisations de la Ville de Marseille
- >> Avec le Festival Villes des Musiques du monde en Seine St Denis, à Aubervilliers, Montreuil, mais aussi Limours de 2015 à 2018 ...
- >> Dans le cadre de MP2018, la grande parade à Arles et Aix en Provence, avec les Suds à Arles et le Festival international d'art lyrique...

La Compagnie RASSEGNA est portée par l'association MCE Productions (Musique, Conte, Etc. Productions)

MCE Productions reçoit le soutien de la Ville de Marseille & du Conseil Général des Bouches-du-Rhône  
Association conventionnée par la Région Provence Alpes Côte d'Azur



MCE PRODUCTIONS

5 rue Méolan et du Père Blaize  
13001 MARSEILLE

04 91 37 86 89 - [production@mceproductions.org](mailto:production@mceproductions.org) - [www.mceproductions.org](http://www.mceproductions.org)

POUR TOUT RENSEIGNEMENT SUR LES DISPOSITIFS D'ACTION CULTURELLE :

- > Marianne Larcheron, Chargée de l'action culturelle  
[diffusion@mceproductions.org](mailto:diffusion@mceproductions.org) - 04 91 37 86 89